

# UNION FRANÇAISE

## PETIT JOURNAL DU MATIN

MONTEVIDEO	CAMPAGNE
Un mois..... \$ 1.00 or 1.20 or	
Trois..... \$ 3.00 or 3.50 or	
Six..... \$ 5.50 or 7.00 or	
Un an..... \$ 10.00 or 12.50 or	
Numéro du jour... \$ 0.08	
ancien... \$ 0.10	

Les abonnements partent des 1<sup>er</sup> au 15 de chaque mois.

Année V Num. 1201-1081

Directeur: J. G. BORON DUBARD

MONTEVIDEO—Jeu 9 Mai 1895

### UN EXEMPLE

Dans le département du Nord, en France, existe, parmi plusieurs autres, une magnifique usine qui s'occupe du peignage, de la filature et du tissage de la laine. Pour indiquer l'importance de cet établissement, nous dirons que son chiffre annuel d'affaires atteint 25 millions de francs, dont les 4/5 sont représentés par des exportations à l'étranger.

Pour arriver à obtenir au dehors de semblables débouchés, il faut être à la fois d'excellents industriels et de parfaits commerçants. Nous allons donc examiner la façon de procéder de cette fabrique en ce qui concerne un début de relations. Ce sera un exemple sanctionné par le succès.

Il y a plusieurs années de cela, l'établissement qui nous occupe n'avait pas encore de relations avec Constantinople. Il fut sollicité par des représentants Français de cette ville.

Son premier soin fut de se renseigner, à plusieurs sources, sur la maison qui lui demandait son agence. Les renseignements, concordant tous entre eux, furent excellents.

Un rapide examen de statistiques—bien faciles à trouver lorsqu'on veut les étudier—démontra que le marché de Constantinople offrait un écoulement relativement important aux articles produits par l'usine.

Ces informations obtenues, le propriétaire de cette grande fabrique réunit une jolie collection d'échantillons, boucla sa valise et prit l'Express pour Constantinople.

Arrivé dans cette ville, il recueillit encore quelques renseignements chez les banquiers auxquels il était recommandé et se rendit chez nos compatriotes.

«Vous m'avez demandé ma représentation, leur dit-il après s'être fait connaître, je viens vous dire verbalement que je vous l'accorde. J'ai tenu à vous donner quelques explications de vive voix pour vous initier aux articles que vous allez placer pour mon compte. Ensuite je ferai connaissance avec la clientèle.»

La première journée fut consacrée par l'industriel à faire comprendre son article par ses agents, à leur indiquer certains détails utiles. Quo de tâtonnements, que d'erreurs seraient évitées, si cette précaution était toujours prise, surtout lorsqu'il s'agit de produits entraînant beaucoup de détails et de nature à être fréquemment modifiés.

Le lendemain, le fabricant demanda à aller voir la clientèle.

Il la visita, en effet, causant avec les acheteurs se rendant compte de leurs besoins, de leurs goûts, de leur manière de travailler. Seulement chez aucun d'eux il ne prit de commandes. «Je suis en ce moment des visites de politesse, disait-il en souriant, lorsque ses agents demandaient à prendre un ordre, la semaine prochaine nous nous occuperons d'affaires.»

Ces visites aux acheteurs, jointes à quelques promenades dans la ville et ses environs, avaient pris cinq jours.

«Nous commençons demain, à prendre des commandes», demanda le représentant à la fin du cinquième jour qui était un Mardi.

«Non! demain je consacrerai toute la journée à visiter le Bosphore, répondit l'industriel avec un sourire énigmatique, il ne sera pas dit que je serai venu à Constantinople sans voir en détail ce que vous avez de plus beau.»

«Alors nous débiterons Jeudi?»

«Nous verrons.»

Le Mercredi soir, après avoir dîné avec ses agents, le fabricant leur annonça qu'il partirait le lendemain par l'Express.

«Et les commandes?»

«Les commandes. Vous les prendrez vous-mêmes, dit-il en riant de leur air consterné. Pourquoi voulez-vous que je passe des journées à recueillir les ordres, lorsque j'ai des représentants—et d'excellents représentants, à ce que je vois—qui ont pour mission de les obtenir. J'ai vu les clients, j'ai saisi ce qu'ils veulent; lorsque vous me demanderez quelque chose, je comprendrai vos explications et je vous ai suffisamment initiés à mon article.»

Maintenant vous n'avez plus besoin de moi et mon usine ne réclame. Travaillez de votre côté, je vous souhaite bonne réussite aux uns et aux autres.»

Il partit, en effet, le lendemain et depuis sa mission vend actuellement 2 à 300.000 francs de tissus à Constantinople.

Nous avons dit que cette conduite était un exemple.

Voilà un fabricant, à la tête d'une affaire industrielle considérable, qui ne craint pas de venir lui-même à Constantinople faire un voyage d'étude. C'est un homme intelligent et pratique, il connaît tous les avantages de ce voyage. En quelques jours il a plus appris sur la clientèle du marché, ses goûts, sa manière d'opérer, qu'il n'aurait pu le faire durant dix années consécutives en lisant les longues lettres de ses agents.

En outre, il a instruit ses représentants, les mettant à même de répondre à toutes les observations des acheteurs, de transmettre les ordres avec clarté.

Nous avons vu qu'avant tout, ce fabricant modèle s'était bien renseigné.

Il est certain que cet industriel n'a jamais senti la nécessité de créer des attaches ou inspecteurs commerciaux, que la réforme consulaire n'a pas troublé le repos de ses nuits et qu'avant de chercher de nouveaux débouchés, il n'a pas longuement médité dans Sahara. (Sahara, vulgo Musée Commercial. Le Musée Commercial a, en effet, trois points communs avec le désert: la poussière, qui remplace le sable, l'absence de tout être animé et le mirage d'affaires qui n'arrivent pas.)

Profiteons de l'occasion pour répéter ce que nous avons écrit plusieurs fois.

Tout commerçant ou industriel Français qui désire vendre ses produits peut s'adresser à une Chambre de Commerce.

On examinera d'abord si son article est susceptible de trouver acheteurs dans le pays.

Si l'y a pas impossibilité de le vendre, on lui procurera un représentant, Français autant que possible.

L'insuccès d'un agent qui n'arrive pas à vendre, ne doit pas décourager le fabricant. Il faut faire un nouvel essai avec un autre représentant qui sera peut-être plus actif, ou se trouvera dans des conditions spéciales lui permettant d'obtenir des ordres.

Lorsqu'un commencement d'affaires a eu lieu, que les premières bases sont jetées, il est excellent de faire un voyage.

Bien se renseigner et autant que possible, à deux sources différentes.

Les Chambres de Commerce fournissent des renseignements gratuits sur la clientèle et se tiennent à la disposition de nos compatriotes pour les faire profiter de leur expérience.

Le commerce de la Métropole a donc à sa disposition d'excellents instruments—ces Compagnies—qui peuvent puissamment l'aider à créer des relations, à faciliter et à rendre plus sûres celles existantes. Ne pas s'en servir, ce serait avouer clairement qu'on ne veut pas vendre en dehors.

E. G.

### Les Anglais dans la Méditerranée

Rien de ce qu'écrivent les hommes d'Etat de l'Angleterre sur notre pays ne saurait nous être indifférent; étant donné la conformité des sentiments qui inspirent tout bon Anglais à l'égard de la France, la pensée de ces hommes d'Etat reflète toujours une partie assez considérable de l'opinion publique.

C'est à ce titre que nous avons déjà plusieurs fois signalé certains articles des publications périodiques de la Grande-Bretagne dans lesquels leurs auteurs donnaient libre cours à leurs idées plus ou moins gallophobes.

Aujourd'hui, M. Laird Clowes, dans la Nineteenth Century, revient sur la question fort intéressante pour nous, de savoir ce que font les Anglais dans la Méditerranée, pourquoi ils y sont, quand et comment ils s'en iront. Jusqu'à présent nous avions assez naïvement cru que les Anglais ne s'étaient si solidement établis dans la Méditerranée, où ils entretiennent une force navale de premier ordre, que pour mieux garder la route des Indes.

Leur établissement en Egypte, où ils se maintiennent en dépit de nos protestations et malgré le déplaisir qu'en éprouvent les sujets du khédive, est bien fait pour nous confirmer dans cette opinion. Il paraît cependant qu'il n'en est rien. La véritable route des Indes, comme on essaya de le démontrer quelques hommes d'Etat, et non des moins autorisés, ne passe pas par le canal de Suez, mais par le cap de Bonne-Espérance.

Si les Anglais continuent à entretenir dans la Méditerranée une escadre puissante, s'ils occupent toujours Malte, Chypre et l'Egypte, c'est par une vieille habitude, contractée, paraît-il, au temps où il y avait des pirates sur la côte barbaresque, et qu'ils ont entretenue, depuis, avec le soin jaloux que l'on apporte toujours à conserver les mauvaises habitudes. Mais, au fond, l'Angleterre n'aurait plus aucun intérêt à rester dans la Méditerranée et elle devrait se contenter, en cas de guerre, d'en fermer les deux issues, à l'Orient et à l'Occident, pour porter ailleurs le théâtre de ses opérations.

La façon dont M. Clowes nous expose cette théorie un peu paradoxale au premier abord est trop curieuse pour que nous ne laissions pas la parole à l'écrivain d'outre-Manche: «La vérité, dit-il, est que l'Angleterre est restée dans la Méditerranée après les guerres de l'Empire, parce qu'elle avait pris l'habitude de se mêler des affaires des autres; qu'elle a conservé Malte par force dans certaines conditions aujourd'hui bien changées, cette place forte pouvait lui servir de base à une guerre avec la France ou l'Italie; qu'elle a protégé la Turquie, parce qu'on avait fait croire à l'opinion, que la disparition du emirat ottoman serait un danger pour elle, (point de vue dont on est revenu aujourd'hui); qu'elle a protégé les ports de bons par erreur.

«Quant à la route des Indes en temps de guerre, il faut être peu intelligent pour s'imaginer que cette route passe par la Méditerranée. Quand bien même nous occuperions les deux rives du canal de Suez avec toutes les forces militaires de l'empire, je doute que nous puissions empêcher un ennemi habile et rusé, si faible qu'il soit, d'obtenir le passage où et quand il lui plaît.

«Et M. Clowes conclut que les Anglais étant dans la Méditerranée beaucoup plus dans l'intérêt des autres que dans leur propre intérêt, qu'ils ont de mieux à faire d'est ce d'en aller; mais entendons-nous, ils ne s'en iraient qu'en mettant dans la poche la clé des deux portes qu'ils donnent accès. C'est à dire en gardant Gibraltar et Suez. Et ces deux clés doivent avoir un grand prix aux yeux de M. Clowes, puisqu'il croit devoir nous offrir d'ores et déjà quelques compensations.

«En Egypte, ajoute-t-il, nous pourrions inviter la France, à nous succéder si cela était nécessaire, et en même temps nous donnerions à entendre à notre voisin que nous verrions sans inquiétude l'extension de son influence le long de la côte septentrionale de l'Afrique entre l'Egypte et l'Algérie, à la condition, toutefois, qu'elle nous laisserait carte blanche au Maroc, à l'Ouest du 53 degré de longitude Ouest.

«Quant à Chypre, nous pourrions, en échange d'une promesse d'appui sous une autre forme, persuader à la Porte de consentir à une modification du traité de 1871 et de reprendre, sous certaines garanties, l'administration de l'île.

«Et quant à Malte, nous pourrions, après avoir fait des arrangements pour conserver la nationalité britannique à ceux des habitants qui désireraient rester Anglais, offrir l'île à l'Europe catholique qui la garantirait comme patrimoine neutre de la papauté. Cette mesure, si le pape consentait à quitter Rome, serait probablement plaisir à l'Italie, ainsi qu'à l'Autriche, à l'Espagne et à la France, et je ne suis pas sûr qu'elle déplairait à la majorité des Maltais.»

M. Clowes ne se dissimule pas que ces arrangements ne conviendraient probablement pas à tout le monde mais avec une désinvolture toute britannique il déclare que l'Angleterre n'aurait à s'embarrasser ni des réclamations de l'Italie, ni des criarderies de l'Espagne. En ce qui concerne la France, il n'a pas l'air de mettre en doute son adhésion à un plan qui la débarrasserait des habits rouges dans la Méditerranée.

En passant, il profite de l'occasion pour dire quelques amabilités aux Italiens dont le concours lui paraît très peu appréciable, et il invoque à l'appui de son opinion le dire d'un officier anglais des plus distingués qui lui écrit d'un port italien, il y a trois ans: «Je ne sais ce qui manque à la marine italienne. Ce n'est pas les bâtiments, ce n'est pas les officiers, et, si c'est cela, il est impossible de mettre le doigt sur la plaie—ce n'est pas le savoir: ils sont plus savants que nous; ce n'est pas la bravoure ni le travail; ce n'est pas les qualités nautiques, car les marins sont bons marins, bien que, dans leur marine, ils ne naviguent pas assez. Cependant il y a quelque chose qui ne va pas, quelque chose dont j'ai la conscience.

«Et la conclusion de tout cela est que, si j'avais une bonne jachée à accomplir, j'aimerais mieux, même avec des forces inférieures, l'entreprendre seul sans l'aide des Italiens. Ce n'est pas une prévention de ma part, car vous savez combien j'aime les Italiens. Mais ils ne sont pas marins de guerre. C'est ce que je leur trouve de mauvais, qui leur a coûté Lissa, et qui leur coûtera davantage encore, je le crains.»

Ce jugement sur les Italiens formulé par une nation qui a prouvé qu'elle ne dédaignerait pas l'alliance de l'Italie, ne laisse pas que de surprendre. Après ça, peut-être bien l'Angleterre ne fait-elle si peu de cas en apparence de la flotte italienne que pour nous éloigner d'un rapprochement avec nos anciens amis.

Que fait-il conclure de l'intéressante étude de M. Clowes sur le rôle de l'Angleterre dans la Méditerranée, si ce n'est que les Anglais sont encore loquaces sur la meilleure politique à suivre dans l'avenir, mais qu'en tous cas ils se préoccupent grandement des dangers que pourrait leur faire courir le développement de notre force navale et qu'ils veulent nous isoler et même nous enfermer, si c'est possible, dans le bassin méditerranéen. A nous de tenir compte de ces avertissements.

ADY.

### IMPRESSIONS ALLEMANDES

Tout Allemand qui se respecte et prétend au titre d'écrivain secoue la poussière de ses souliers au seuil de sa brasserie et débarque à Paris pour y recueillir des impressions. Ces impressions sont invariablement les mêmes: Paris est un succubale de Sodome, Gomorrah, Babelylon et autres sentines célestes; c'est un coup de gorge et un mauvais lieu. Voilà la note. Notre Allemand absorbe quelques bocks et nombre de chouchoutes chez un compatriote; puis il regagne Berlin et publie en plaquette ses petites malpropétés. C'est sale, mais ça tient pas de place. On s'en poudrèche les lèvres dans les tavernes.

La dernière ordure de ce genre a été déposée par M. Carl Seefeld. C'est la puérilité imbécile dans la haine grotesque. En voici un échantillon:

«J'étais allé un jour me promener au Jardin d'acclimatation, dit M. Seefeld, et, comme il faisait très chaud, je me suis assis sur un banc, un peu à l'écart. Quelques instants après, deux jeunes filles vinrent s'asseoir sur le même banc, et quelle fut ma joie de découvrir qu'elles s'entretenaient en allemand! Elles parlaient très émuës, comme si elles venaient d'échapper à un alarme terrible, de sorte que je pris la liberté de me présenter à elles en ma qualité de compatriote et de leur offrir mes services. Alors, elles me racontèrent tout deux jeunes Français, d'apparence très distinguée, les ayant entendues parler allemand, s'étaient mis à les suivre, et, à très haute voix, s'étaient répandus sur elles en commentaires injurieux: «Comme on voit tout de suite, disaient-ils, que voici des Allemandes! Quel mauvais goût dans ces toilettes!»

Et ces pécies A-t-on idée de pareilles pécies d'éléphantine! Les malheureuses jeunes femmes étaient toutes scandalisées. Et voilà des traits de mœurs que nous ne rencontrerons ni à Berlin ni à Vienne! Il faut, pour les trouver, venir à Paris, chez ce peuple qui prétend au monopole de la galanterie.

M. Seefeld insiste. Les Français sont les plus grossiers des hommes, et il a pour le prouver des arguments d'une drôlerie toute germanique.

«Nulla par, dit-il, on n'est aussi stupide que dans les rues de Paris. L'impolitesse des cochers parisiens est intolérable même pour les indigènes, et rien n'égale la mauvaise éducation des garçons de café ni la désinvolture qu'ils apportent dans tous leurs procédés.

Vous arrivez vous devant un rassemblement et demandez vous à votre voisin de quel il s'agit: «Sais pas, voilà tout ce que vous obtiendrez en guise de réponse.

«Enfin, en dehors des salons, je n'ai assisté à une conversation calme et sérieuse entre

deux français. Ou bien, ils restent assis l'un près de l'autre sans se dire un mot, ou bien ils rient et se querellent, et menacent de se battre. Dans les omnibus et tramways, pas une seule fois je n'ai vu un homme se dérouter pour céder sa place à une dame.

«Elle qui vient s'installer à votre table dans un restaurant ne prend pas même la peine de vous saluer, et jamais n'avais-je de conversation avec vous. Je l'ai donc fait mettre en pratique le mot républicain de «fraternité».

«Et le gifle quel rôle elle joue dans les mœurs parisiennes! Vous pouvez vous en rendre compte par les cinq ou six pièces qui vont de jouer à Vienne la troupe de Mme Judic: il n'y en a pas une où l'on ne se donne des claques!»

M. Seefeld paraît avoir gardé de la gifle parisiennes des souvenirs bien cuisants. Aurait-il reçu par avance d'un de ces horribles Parisiens le prix de ses impressions sur Paris?

P. B.

### Le Marché du Havre

SITUATION AU 31 MARS 1895

LAINES, CUIRS, CORNES, &

LAINES—Les enchères de Londres qui ont eu lieu le 7 courant avec environ 5 0/10 de hausse sur les cours de clôture du 5 février, se poursuivent avec grande animation, l'amélioration dans les prix atteignant actuellement environ 10 0/10 pour tous genres.

Le chiffre de vente en laine Buenos-Ayres sur notre marché fut réduit; les provenances du Chili, longtemps délaissées, profitèrent d'une vive reprise et la totalité de notre stock fut marchandée à prix en hausse de pleinement 5 c. sur les cours du fin janvier.

Ventes et expéditions.—1.356 b. Buenos-Ayres, 635 b. Chili; 39 b. Algérie débris. Stock—19.295 b. Buenos-Ayres; 1 b. Russie; 1310 b. Chili; 71 b. Pérou; 45 b. Espagne; 171 b. Smyrne; 437 b. Afrique; 53 b. diverses.

Cours des Laines (le kilog.)

B. Ayres bello à extra.....	Fr. 1.30 à 1.50
» bonne.....	» 1.15 à 1.30
» bonne moyenne.....	» 1.05 à 1.20
» moyenne.....	» 95 à 1.10
M. Video bello à extra.....	» 1.35 à 1.60
» bonne.....	» 1.20 à 1.35
» bonne moyenne.....	» 1.10 à 1.15
» moyenne.....	» 1.00 à 1.15
Pérou suint.....	» 0.55 à 1.50
» lavé.....	» 75 à 1.60
Chili Fino.....	» 0.80 à 1.20
» Méis.....	» 0.80 à 1.15
» Commun.....	» 0.60 à 0.95
» Noire.....	» 0.60 à 0.95
» Pelades M.....	» 0.75 à 0.95
» Méis.....	» 0.75 à 0.90

Cuirs.—(Les prix sont sur 50 kilog.) Quoique notre tannierie ait continué à se tenir très réservée dans ses achats, nous avons eu néanmoins en mars un meilleur courant d'affaires, grâce au concours de l'exportation.

Les débouchés ont à peu près atteint le chiffre des importations; par suite, notre stock reste très réduit. Il est donc à supposer que, si une demande active vient à se produire, nous verrons les cours actuels suivre une marche ascendante sur toutes provenances.

Plats secs.—Les prix sont très fermes sur toutes sortes, avec tendance à la hausse. De bons bœufs Buenos Ayres ont obtenu fr. 80 pour des Mataderos de ville, pesant environ 11 kil., et fr. 71 pour des Campos lourds. Il est aussi sorti du marché des Paraguay légers de qualité secondaires à fr. 63, et des Cuyaba à prix réservé.

Plats sauts.—Saladeros.—Les bœufs ont donné lieu à un bon courant d'affaires, se totalisant par environ 22,500 Montevideo. Les cours ont fléchi de 1 à 2 0/10 pour les lourds, dont la tendance est maintenant plus ferme, mais par contre, les légers ont obtenu une nouvelle avance de 2 0/10. On a payé de fr. 53 50 à 55 75 pour cuirs classés de 25 kil. et plus, fr. 58 à 59 25 pour cuirs non classés, garantis 29 kil 1/2 à 29 kil. 1/2 en rate, et fr. 49 à 49 25 pour cuirs au-dessous de 25 kil.

Les Vaches n'ont eu la vente que de 778 Montevideo, à fr. 46 pour nouvelles, garanties 21 kil. en rate.

Mataderos.—Les débouchés comprennent environ 6,250 Buenos Ayres, à fr. 45 pour bœufs classés de 25 kil. et plus, fr. 37 pour vaches de 20 kil. et plus, de fr. 33 à 35 pour vaches au-dessous de 20 kil.; 2,750 Tucuman, à prix réservé pour les lourds et fr. 37 50 pour bœufs légers; 1,600 Gualeguay, à fr. 45 pour bœufs pesant 26 kil. et à prix réservé pour vaches, 850 Paraguay à fr. 47 50 les bœufs et fr. 35 les vaches.

Rio-Grande secs et sauts.—Sans importations ni ventes.

Bœufs.—Les Santos assés venaient ont donné lieu à une bonne demande, principalement pour les lots composés en majeure partie de bœufs à rate élevée et à dénouille satisfaisante, avec prix fermes pour ces derniers. Les cours des Bahia secs sont sans changement, mais ceux des Para sauts venaient en hausse de fr. 2 à 3, et la tendance se maintient très ferme pour les Pernambuco sauts venaient.

Pérou et Bolivie.—Alors que les sacs et sauts secs ont vu leurs cours se maintenir fermement, les sauts venaient momentanément peu demandés, ont fléchi de fr. 1.

Chili.—Nous avons aussi à constater un recul de fr. 1 pour les bœufs Valparaíso établis dans le cours des lourds à fr. 45 et celui des légers à fr. 42. Nos débouchés comportent un lot de 439 bœufs lourds échoués, ex-Pérou, révisés à fr. 42 tels quels.

Diverses Provenances.—Les Côte-Ferme secs, toujours recherchés, ont obtenu une nouvelle avance de 2 à 3 0/10; les prix sont également en faveur des vendeurs pour les Madagascars sauts secs, qui trouvent un prompt placement; prix sans changement pour autres sortes.

PEAUX DE CHÈVRES.—Importations: 34 ballots Mexique, 12 ballots Chili 2 ballots Pérou 5 ballots Tunisie.—Débouchés: 1 ballot chevrettes Plata, à fr. 15, 5 ballots chevreaux Plata de qualité secondaires, à fr. 9 la douzaine (celle quelle, 1 bai-

le chevreaux Plata nonats à prix réservé, 35 ballots chevreaux Mexique dont 12 ballots expédiés, de fr. 3 à fr. 8 50 la douzaine (celle quelle, 2 ballots chevreaux Pérou à fr. 20 et 12 ballots chevreaux Chili, de fr. 13 50 à 14 la douzaine (celle quelle).—Stock: 39 ballots chevreaux Plata, 561 ballots chevreaux Mexique 5 ballots chevreaux Chili, 2 ballots Curacao 10 ballots chevreaux Java et 5 ballots chevreaux sauts échoués Tunisie. Nous avons enfin à signaler un réveil sérieux dans la demande sur les chevreaux. En dehors des affaires ci-dessus, traitées à prix en faveur des vendeurs pour Mexique, Pérou et Chili, il est encore marchandé quelques lots importants.

PEAUX DIVERSES.—Importations: 1 caisse Chinchillas Chili.—Débouchés: 1 caisse Chinchillas bataras du Chili traités à livrer à fr. 25 la douzaine (celle quelle).—Stock: 3 caisses Iguaque du Mexique, 4 ballots liches rouges, 2 ballots Daims, 2 ballots Coris et 3 ballots Elans du Cambodge.—Chinchillas très recherchés.

ROGNONS.—Importations: 49 ballots et 221 suons.—Débouchés nuls.—Stock: 85 ballots et ballots et 31 sacs Plata, 61 ballots écharnages Portugal, 8 sacs courds de Bœuf et 221 suons Bahia.

CRINS.—La demande est meilleure et nous avons eu la vente de 138 ballots Plata et Rio-Grande, de 102.50 à 127.50 les 50 kilg.

CORNES, CORNILLONS, SÂBOTS DE BÉTAIL, OS, CENDRE D'OS, TIBIAS

Cornes.—Nous avons eu quelques arrivages qui ont été d'une vente facile, et les affaires ont été assez importantes. Les prix sont très fermement tenus et même en hausse pour les lots de bonne qualité.

Ventes: 31,782 bœufs Montevideo, de fr. 52 à 61 50; 40,000 vach, dito à fr. 18 50 et 19; 21,000 bts. Buenos-Ayres à fr. 52; 32,000 bts. et vach. Rio Janeiro à fr. 49; 14,000 bts. et vach. Santos à fr. 47 50 et 52 50; 9,500 bts. et vach. Para, de qualité inférieure à fr. 8; 35,000 bts. et vach. Ceará à fr. 18 50; 4,550 bts. et vach. Nicaragua à fr. 20; 35,914 bts. et vach. Valparaíso à fr. 20 et 25; 15,517 bts. et vach. Talcahuano, de fr. 17 à 21; 4,036 bts. et vach. Pisco à fr. 12; le tout aux 100 pièces.

Cornillons.—Sans arrivages. Sabots de bœuf.—Un petit lot de 195 sacs Ceará a obtenu le prix de fr. 14 les 100 kilogrammes.

Os à tailler.—Nous avons eu une bonne demande tant pour tibiaux entiers que pour les os des États-Unis.

Les ventes du mois comprennent: Et Tibias entiers: 98,000 kilog. Tibias Montevideo à fr. 17; 5,000 kilog Tibias Santos à fr. 11.

Os des États-Unis scies des deux bouts: 609 sacs Tibias ronds à fr. 27 et 28; 137 sacs Tibias plats à fr. 23 et 25; 100 sacs Hanches, de fr. 30 à 37.—Le tout aux 100 kilog.

Os à brûler.—Sans importations.

### CHOIX DE PENSÉES

Certains gens changent d'opinion comme de chaussettes; moi je n'ai jamais changé.

DEFEYRE.

Une femme peut être de glace et n'avoir rien de saint.

GOBIN.

Quand un bœuf se retourne devant une glace, il voudrait bien se voir.

SANDRAU.

La question ottomane a toujours été une question de ports.

THIERS.

N'insultez pas les Journalistes, ce sont des hommes.

DE PÈRE.

En mangeant je n'aime pas le vin.

ORDINAIRE.

J'ai un chien barbet qui, après s'être roulé dans la boue, en est sorti tout sale.

Gor.

C'est une bonne arme qu'une canne.

NADARD.

### UNE TRADUCTION LITTÉRALE

Pour encourager la jeunesse quand elle manifeste le goût des occupations littéraires nous leur offrons volontiers la phrase latine que nous adressons un jeune lycéen notre abonné.

«Seu quon templa Cybella curiolet te appellat, cerent oca Tibullu similiter cauquae, si sol dat solidu post, ego ambo te, fumant cum de suis et qui nunquam angelam letorum.»

Nous ne ferons pas langoir nos lecteurs et nous leur donnons ci-après la traduction, on ne peut plus littérale, que chacun d'eux comprendra sans qu'il soit nécessaire d'être latiniste.



tre élargissent de commencer; le Soudan était guère qu'un comptoir il y a quelques années; avec le Soudan il devient une colonie nouvelle; avant difficilement, mais le Soudan est devenu un pays riche. Le Soudan est transporté arriéré à être tellement inférieure à ceux que nécessiteront les marchandises venant de l'Inde, que l'avantage restera aux colonies d'Afrique.

3° Enfin c'est le Soudan qui permettra de développer de nouvelles ressources pour le commerce des produits végétaux et animaux du Soudan. On ne peut pas se limiter à rappeler que les troupeaux, bien plus nombreux d'or ont fait la fortune de l'Australie. Au Soudan se trouvent de bons chevaux, de gros troupeaux de bœufs, de zèbres, de moutons, de grande laine. Une commission d'étude, au

14



# CARNE LIQUIDA

## (VIANDE LIQUIDE)

Extracto Líquido

PREPARADO Y PEPTONIZADO

DEL

DOCTOR V. ALDEA GARCIA

FABRICADO

WILLIAM Y VALDEZ GARCIA

MONTEVIDEO (CALLE DEL SUR)

Calle URUGUAY N.º 175



EN VENTA  
EN LAS MEJORES FARMACIAS

AGENTES GENERALES EN EL EXTRANJERO  
G. Ortuño, Cangallo 1060, Buenos Aires.  
E. Avila, P. O. Box 3120, New York.  
Gregorio Ortuño, Plaza Campello, 8  
Genova.  
J. Michel, V. Elisabeth, Vignat-Paris.  
Vicente Ferrer y Cal, Barcelona.  
G. Ortuño y Cia, Londres.

Medalla de oro Paris 1889--Medalla de oro Barcelona 1889

El mejor extracto de carne, sumamente agradable y el tónico más positivo y de más seguro y rápido resultado.

El más barato de todos los preparados de peptona, cada cucharada equivale a una costilla de vaca.

Sin rival para el lunch y para la preparación de salsas y caldos instantáneos.

La alimentación de los enfermos asegurada por grave que sea su estado y sin fatigar su estómago.

Restaurant de Provence

RESTAURANT TENUE PAR

Auguste Gebelin

GRANDES COMMODITÉS POUR VOYAGEURS

On prend des pensionnaires à prix très mo

dérés.

Nourriture et logement à 1 piastre 20 par

jour.

Salons pour familles—On porte à domi

cile.

A côté du Palais du Gouvern. aient, à portée

de tous les tramways, près du Théâtre Solis.

Ciudadela 148, 150, 152 ET 154

LA REVOLUCION ECONOMICA

SASTRERIA

EGIDIO INTROZZI

La maison vient de recevoir un grand assorti

ment de draps bien choisis pour la saison d'é

té. Elle confectionne des costumes sur mesure

depuis le prix de 12, 15, 16 et 18 piastres

et chaque costume complet.

238--CALLE RINCON--240

(Entre Juncal et Cerro)

MONTEVIDEO

Gran Empresa de Carrajes de Paseo

DE

VICENTE URTA

Casa Central: Misiones 149--Montevideo

Teléfono Montevideo núm. 119.

114 Cooperativa 311.

FABRICA DE COCHES

Rio Negro 129. Teléfono Montevideo 1118.

COCHERIA DEL PARQUE

18 de Julio 751 (Cordon).

Teléfono Mon vi

deo 2016.

COCHERIAS--25 de Mayo 268 y 25 de Agosto

núm. 265.

Servicio Fúnebre completo

DEPURATIF INCOMPARABLE

Le Grand Régénérateur du Sang

ROB LECHAUX

Sucs végétaux concentrés de

Grosson et de Salsepareille rouge

FORTIFIE, RENOUVELLE LE SANG

Donne la Santé, la Force, la Vie

Médailles d'Or et Diplômes d'Honneur

A toutes les Expositions

Distributeur le Breton sur la Méditerranée de SANG

Exclusif: MARIE LECHAUX, Pharmacien-Chimiste

Rue Sainte-Catherine, 164, BORDEAUX

Dépositaire toutes les Pharmacies

INSTITUT FRANCAIS

Les cours d'Education et de langues étran

gères recommencent à l'Institut Français le 11

Février 1905. S'adresser pour les renseigne

ments et la Prospectus au siège de l'Établi

ssement CALLE CONVINCION 211.

HENRI DEMESSI

### PETITE FIFI

PREMIERE PARTIE

#### LA CONSULTATION

—Très vivement... Je m'intéresse à toutes  
mes élèves, toutes... Je les aime toutes...  
mais, celle-ci, plus particulièrement... peut-  
être!

—Parce qu'elle souffre... Ah! Je vous recon  
naissais bien là, ma Mère... Oui, oui, dans le cas  
qui nous occupe, vous êtes le meilleur méde  
cin que l'enfant puisse trouver... Le corps  
n'est pas malade; c'est l'âme qu'il faut soigner  
... Or, vous êtes experte en cette thérapeutique  
difficile... Vous êtes la bonté même, ma Mère,  
et nul mieux que vous ne sait chérir les adorées  
créatures qui vous sont confiées... Votre bonté,

## WILLIAM MEIKLE Y CIA

64--CERRO LARGO 64--MONTEVIDEO

### Grandes depósitos de instrumentos

#### DE AGRICULTURA

##### SEGADORA ATADORA DE HORNSBY

La Trilladora y Motor Hornsby

INTRODUCTORES DE: Fierros de todas clases, para  
herreros, carpinteros, etc. etc. como tambien  
trantes y vigas de fierro para construcciones  
Azulejos, Inodoros, tierra romana, etc.

Alambre para cercos, de acero y de fierro patente y media patente—Alambre galvanizado  
para telégrafos—Estiradores y piques de fierro, Fierro galvanizado para techos, idem aso.—  
Zinc de todos los números.—Caballetes, tornillos, clavos y rosas galvanizadas—Plejes de to  
las clases.—Hojas lata de todas clases y tamaños.—Ollas de tres pés, ollas y cacerolas estaña  
das.—Moldes sencillos, reforzados y remachados.—Loza piedra, abrada.—Porcelana, vidriera y  
cristalería.—Ceniza de soda.—Soda cáustica y variado surtido de artículos  
Únicos agentes en el Uruguay de las máquinas y gr. colas, industriales, etc. etc.  
Hornsby y Sons de Grantham, Inglaterra.  
Portland marca legítima CACORITO.

LOS POLVOS DE FISON para bañar las ovejas, dan  
brillo y mejoran la lana, pueden ser usados en verano ó en  
invierno.

### AUX VITICULTEURS

Greffez vos vignes sur Ruprestria ou Riparia sur moyen efficace contre le Phylloxera La ferme Giot à Colon  
possède 20 cuadras de Plantas mères et une grande quantité de ces espèces les plus pures et les plus résistan  
tes au Phylloxera, et peut disposer d'un million (1.000.000) de plants pour la saison prochaine.  
On peut visiter les plantations, et se rendre compte des avantages que l'on trouvera en achetant ici, des plantes  
saines et fructueuses, sans la moindre perte, et avec une parfaite garantie et à meilleur compte que celles d'Europe.  
A 8 20 le mille pour les plantes en racine.  
A 12 10 le mille pour les sarmets.

### HOTEL UNIVERSAL

JUAN IERASUN

CONTIGU AU THEATRE CIBILS

Rue Iturzaingó à l'angle de la rue

de las Piedras

Des aujourd'hui, je mets à la disposition du public e

de ma nombreuse clientèle une établissement qui peu

rivaliser avec les meilleurs de cette capitale pour

son excellente cuisine, ses chambres spacieuses et bien

aérées; enfin un service irréprochable et des prix excessi

vement bon marché.

Les passagers paieront par jour pour déjeuner, diner et

chambre 11 50.

Outre l'avantage d'avoir toutes ses chambres don

nant sur la rue, l'hôtel a des appartements pour famille in

dependants, avec toutes les commodités voulues et désira

bles aux prix indiqués.

Persone ne peut ignorer combien cet hôtel est avanta

geusement situé pour les commerçants, puis qu'il se trou

ve au centre de toute activité commerciale.

De là on peut comprendre qu'il doit avoir des chambres

vastes et commodes pour les voyageurs ou repré

sentants de fabrique.

Les jours de théâtre, l'établissement ouvre les portes

de ses grandes salons, qui communiquent intérieurement

avec le théâtre Cibilis.

Il sera également le service de restaurant, café, confis

erie et liqueurs d'excellente qualité.

On pourra les visiter à domicile à prix réduits qui peu

vent aller jusqu'à concurrence.

Servicio almid y irrepachable.

Le train du Norte qui vient de la station Centrale conduit

en voyageurs à la porte de l'hôtel pour 2 centesimos.

Le train Oriental qui vient de la gare de la Estación

de la Estación et porte les voyageurs également pour 2

centesimos, allant de là à la Plaza Iturzaingó et à la "Penitén

cia".

Le traitement aux Poch fait station l'angle même

de la rue.

JOSE M. SILVA Y ANTUNA

REMATADOR PERITO TASADOR INSCrito

Y PROCURADOR

Andes 240 (1er piso) Montevideo

Manuel Alonso ESCRIBANO PU

Manuel Alonso BLICO—Calle 18

de Julio 72 (altos).

### VERMOUTH ANTI ANÉMICO

URUGUAYO



Del doctor Ochoa

COMPUESTO DE EXTRACTO DE CARNE, JUGO DE UVA,  
QUINA, CANELA, NARANJA Y VALERIANA—CON  
PRIVILEGIO EXCLUSIVO DEL SUPERIOR GO

BIERNO.

Es incomparable a la leche y coñac  
después del baño y antes de cada comi

da; sobre todo para las señoras y niños.

Una copa de los usuales para el Opor

to contiene mas de sesenta gramos de

carne.

El prospecto que cada botella lleva, in

dica sus virtudes.

Se vende en los establecimientos bal

nearios y principales farmacias. Depósi

to general Llaguno Hermanos calle Rin

con núm. 178 y Damarchi Parodi y Cia

Cerrito 271.

### Lo Doctor Baena

A transferido son consultorio de consulta a la  
calle Saracá núm. 210.—Heures de 1 a 3 p.

## P. S. N. C.

### PACIFIC STEAM NAVIGATION COMPANY

Linea quincenal de vapores entre Liverpool.

Rio de la Plata y el Pacifico

Salidas sujetas a modificación

SI VAPOR PAQUETE INGLÉS

## GALICIA

Capitan: R. FLETCHER

Saldrá el 13 de Mayo de 1905

Directamente para

### LISBOA

### VIGO

La Pallice (La Rochelle) Plymouth y Liverpool.

Sin tocar en el Brasil

GRAN REBAJA EN LA TARIFA DE PASAJES

PASAJES A VIGO EN 3ª CLASE \$ 30 ORO LIBRE DE GASTOS DE CUARENTENA

A bordo de todos los vapores se sirve vino de mesa gratis a los pasajeros

### PARA EUROPA DIRECTAMENTE

SIN TOCAR EN EL BRASIL

El vapor «GALICIA» saldrá el 11 de Mayo.

Durante la estacion de cuarentena para las procedencias del Brasil, la compañía  
despachará mensualmente un vapor directamente desde Europa para el Rio de la  
Plata.

La Compañía expide pasajes para

Vigo,

Coruña,

Ferrol.

Alvadeo,

Gijón,

Santander,

Bilbao.

Todos los vapores llevan médico y mucama, están iluminados a luz eléctrica y  
provistos de todas las mejoras modernas para la comodidad de los pasajeros.

### WILSON, SONS & Co. LIMITED

#### AGENTES

MONTEVIDEO

Calle 25 de Mayo 214 h

BUENOS AIRES

Reconquista 305

Rio Janeiro, Santos, Bahia, Pernambuco y San

Vicente G. V.

### Banque Française--L. B. Supervielle

### 232--RUE 25 DE MAYO--234

AGENCE A BUENOS AIRES: RUE PIEDRA 309--311

La Banque émet des traites à terme, à vue et télégraphiques, sur toutes les places d'Europe,  
sur Buenos Ayres, Rosario, Rio de Janeiro, et ports du Brésil.

Servicio especial par la poste sur tous les points de France, Italie,  
et Espagne. Vente et achat de billets de Banque Argentin,  
Bresiliens, Français, Anglais et de la Banque Nationale

LA BANQUE: Rmet des lettres de crédit, achète et vend toute classe de fonds publics, titres  
cédus, etc., et les reçoit en dépôt pour l'encaissement des coupons et dividendes,  
fait des avances sur tous les fonds cotés à la Bourse.

### Service Télégraphique spécial

FIL DIRECT ENTRE

Montevideo et Buenos Aires

Achat et vente d'or et de titres

Palements et encaissements sur les deux places

Et toutes opérations de Banque

La Banque est ouverte les jours fériés de 9 h. a 11

du matin.

### GRANDS VINS DE CHAMPAGNE

### VICTOR TOUT & Cie

REIMS

Unicos representantes en las Repúblicas Oriental

y Argentina, A. Beduchaud é hijos, calle Ciudadela

esquina Paraná. Depósito para venta por Mayor y

Menor, PABLO BEISSO, calle Uruguay números

16 y 18.

solitude; elle a fui toute distraction, elle s'est  
moins livrée aux plaisirs de son âge.

Toujours réveuse, les yeux grands ouverts,  
elle semble suivre, dans un au-delà, une vision  
chériel

Parfois, elle lui sourit; même, elle lui parle  
elle l'appelle... et, quand elle cesse de la voir,  
elle pleure sans mot dire, sans une plainte!

Combien de fois l'ai je surprise, ainsi ab

sorbée en une muette et délicate contem

plation?

Enfin, depuis huit jours, elle ne mange plus,  
elle ne dort plus, elle ne parle plus... elle rêve,  
sans interruption!

Alarmée, je vous ai fait appeler. Cette enfant  
est une sensitive. Elle est profondément meur

—Quel événement peut survenir?

—Qui sait?

—Je n'ai plus d'espoir qu'en Dieu... Je le

prie avec ferveur, chaque jour, pour cette pau

vre enfant. Je souhaite bien ardemment qu'il

exauce les supplications de son humble ser

vantel

—Il les exaucera, ma Mère!

—Ainsi soit-il!

Il y eut un moment de silence.

Ce fut le docteur qui, le premier, le rompit.

—M. Marius Bourrelly ne fut-il pas assassiné

par un nommé Patrice Mouraille, ancien ma